

# M2 Ville et environnements urbains

## Parcours Villes en tension(s) – Formes, flux, risques

---

Présentation générale et descriptif des enseignements 2022-2023

*Version du 10 mai 2023*



///ENTPE

— université  
— lumière  
— LYON 2

# Table

<b>La mention VEU : présentation générale</b> .....	<b>3</b>
<b>Tronc commun du master VEU (tous parcours)</b> .....	<b>4</b>
Thématique 1 : Habiter et vivre la ville – Inégalités et discriminations (1 choix parmi 3) .....	4
Logement et habitat en France – 16h – L. Coudroy de Lille (Lyon 2) .....	4
Les sociologies de la mobilité – 16h – S. Vincent (IUL, Lyon 2) .....	4
Habiter les métropoles : imaginaires et vécus des territoires urbains – 16h – G. Faburel (Lyon 2).....	4
Thématique 2 : Ici, ailleurs ou nulle part (1 choix parmi 3).....	4
Les villes du Sud – 16h – M. Morelle (Lyon 2) .....	4
Habiter la marge, habiter le monde - 16h - M.-A. Palumbo (ENSASE) .....	4
Utopies urbaines : utopies de papier pour penser l'environnement de demain - 16h - M. Appert, L. Gherardi (ENSAL).....	5
Thématique Professionnalités .....	5
Professionnalités de l'urbain - 16h - M. Morelle (Lyon 2).....	5
Activités transversales 2022-2023 (2 au choix, sous réserve des contraintes d'EDT) .....	5
<b>Parcours VET</b> .....	<b>5</b>
Présentation générale .....	5
UE Formes .....	6
Habitat et cohésion : villes européennes sous tension – 18h – F. Belmessous (ENTPE), L. Coudroy de Lille (Lyon 2).....	6
La fabrique du périurbain – 18h – E. Charmes (ENTPE).....	7
UE Flux .....	7
Comportement des mobilités – 18h – N. Ortar (ENTPE) .....	7
Dynamiques urbaines et systèmes de mobilité – 18h – P. Lejoux (ENTPE) .....	7
Politiques de transport et villes durables – 18h – J.-P. Nicolas (ENTPE) .....	7
UE Risques .....	7
Risques et sociétés urbaines : entrées problématiques – 18h – M. Augendre (Lyon 2), T. Coanus (ENTPE).....	7
Les risques urbains, de l'expertise à la gestion – 18h – M. Augendre (Lyon 2), T. Coanus (ENTPE).....	8
Vulnérabilités climatiques et transition énergétique/Planification environnementale – 18h – L. Rocher (IUL, Lyon 2).....	8
UE Méthodologie et épistémologie .....	8
Approches méthodologiques et épistémologiques – 18h – T. Coanus (ENTPE), C. Montès (Lyon 2) .....	8
UE Stage et mémoire .....	8
Le stage de M2 .....	8
Le mémoire de M2 .....	8

—oOo—

## La mention VEU : présentation générale

---

La Mention de master Ville et Environnements urbains répond à l'ambition de former des **futurs professionnels** de grande qualité et à **la hauteur des enjeux d'aujourd'hui et de demain**, au plus près des recherches et de l'expérience des acteurs-praticiens. Plusieurs faits importants gouvernent à ce jour **l'évolution des visages économiques et sociaux, écologiques et politiques de l'urbain**, et ce à différentes échelles, locales comme globales : mutations des systèmes productifs, polarisations spatiales et nouvelles offres de services et d'équipements ; transformation des pratiques sociales, formes renouvelées de l'habiter et fabrication de communs urbains ; crises écologiques, raréfaction biologique et transition énergétique des territoires ; gouvernement des villes, activisme technologique et nouvelles formes de l'engagement...

Par ces mouvements d'ampleur, l'urbain dit généralisé modifie considérablement les territoires et leurs environnements, **en France comme ailleurs**. De la **métropolisation** des espaces aux **nouvelles périurbanités et ruralités**, de la croissance des **villes-mondes** à la « dé-croissance » des **bourgs** et au devenir spécialisé des **villes moyennes**... ce sont les cadres formels et paysage globaux de l'action qui s'en trouvent changés, les esthétiques spatiales et leurs symboliques sociales qui s'en trouvent modifiées.

Ces tendances fortes interrogent les découpages historiques des savoirs disciplinaires et de leurs formations universitaires, singulièrement celles de master visant une **diversité de métiers et professionnalités de la ville et de ses environnements**. Exposées dans les différents documents de présentation de la formation (site web, fascicules de présentation et de diffusion, journées de rentrée...), les professionnalités visées s'inscrivent alors dans des rapports de plus en plus différenciés à l'action, par la **complexification des phénomènes** (des phénomènes territoriaux et de leurs effets, des réseaux et de leur développement, des règles démocratiques et de leur fonctionnement...) et **l'incertitude** des effets (irréversibilités écologiques, fragmentations spatiales, exclusions sociales, désaffiliations politiques...).

Les **enjeux de formation** pour le master sont alors

**triples** :

- Un élargissement de l'offre disciplinaire au plus près de recherches et de leur actualité, proposant une **solide culture pluridisciplinaire** sur la ville et ses environnements urbains ;
- Un renforcement de **l'interaction** au plus près des acteurs, de leurs expériences collaboratives et des nouvelles professionnalités de métiers pour une **connaissance des problématiques innovantes** permettant la maîtrise d'enjeux actuels ;
- L'accompagnement à une **culture de la réflexivité** pour la production des connaissances comme pour la conduite de l'action.

En mobilisant des compétences à une échelle unissant les domaines des Sciences humaines et sociales, de l'Architecture et de l'Ingénierie, la Mention de master VEU poursuit **trois grandes ambitions** :

- **Former à de multiples professionnalités de l'urbain** (de l'activité d'analyse à la conduite de l'action), par des parcours ouverts à de nouvelles thématiques et problématiques, selon des compétences pluridisciplinaires reconfigurées et élargies ;
- **Développer des pédagogies variées** dans les types d'activités, dans leurs formats (formation continue, pédagogies inversées...) et leurs outils de mise en œuvre (ex : terrains étrangers) ;
- **Déployer une large ouverture internationale**, reposant sur des partenariats historiques d'échanges scientifiques et pédagogiques (stages internationaux, séjours d'études, enseignements comparatistes...).

La mention de master VEU 2022-2027 comprend **4 parcours**, qui partagent un **tronc commun** faisant largement place aux **options** :

- Espaces publics et ambiances [EPAM] – ENSASE
- Nouveaux modes de vie [MDV] – Lyon 2
- Territoires fluviaux en projet [TFP] – ENSAL
- Villes en tension(s) : formes, flux, risques [VET] – ENTPE et Lyon 2

### Thématique 1 : Habiter et vivre la ville – Inégalités et discriminations (1 choix parmi 3)

#### Logement et habitat en France – 16h – L. Coudroy de Lille (Lyon 2)

Les choix et réalisations en matière de logement marquent l'espace et les rapports sociaux pour longtemps, et constituent donc un élément déterminant de l'urbanisation. Le cours vise à fournir aux étudiants les moyens de comprendre le fonctionnement et les enjeux de l'habitat et du logement en France et dans la métropole de Lyon. Il expose d'abord l'état des lieux du logement (distribution morphologique, quantitative, spatiale, dimensions sociologiques et économiques du logement et du mal-logement) en France et dans la métropole de Lyon. Les grandes étapes de la formation de la « question du logement » dans ses dimensions politiques, sociales et spatiales sont retracées à ces deux échelles également. Un focus est présenté sur le logement social et sur l'accès à la propriété. A travers ces questions on croise donc les problèmes de la mixité sociale, de l'adaptation aux enjeux climatiques, de l'étalement urbain, etc.

#### Les sociologies de la mobilité – 16h – S. Vincent (IUL, Lyon 2)

Le cours a pour objectif de présenter les différentes approches sociologiques de la mobilité. Partant du constat de la polysémie du terme « mobilité », il s'attachera à montrer comment les mobilités géographiques sont progressivement devenue un objet important, si ce n'est central, en sociologie. Il se déroulera en séances thématiques qui aborderont les différentes dimensions sociales de la mobilité (pratiques, valeurs, représentations, ressources, inégalités, etc.).

#### Habiter les métropoles : imaginaires et vécus des territoires urbains – 16h – G. Faburel (Lyon 2)

La métropolisation des espaces est un fait marquant de l'évolution contemporaine des territoires. Souvent soutenue par les pouvoirs publics (ex : densifier les villes), elle est perçue à travers les dynamiques économiques et les processus sociaux qui, dans de nombreux pays, modifient en profondeur ce que vivre l'urbain signifie aujourd'hui. Dans ce cadre, expériences quotidiennes et vécus urbains, systèmes de croyances et imaginaires de la ville informent grandement de telles évolutions de l'habiter, et par la même sur quelques mouvements remarquables (périurbanisation, « exode urbain » ...) ainsi que desirs évolutifs (ex : autonomie). Cet enseignement définira d'abord, ce que qu'est la métropolisation et ses différentes formes à travers l'histoire. Puis il insistera sur les effets actuels les plus marquants de ce processus. Ensuite, en s'appuyant sur la littérature en géographie, anthropologie et sociologie, et sur les retours d'expériences, il mettra en lumière les grandes tendances des modes, styles et formes de vie dans les métropoles et des imaginaires de l'urbain, en se focalisant sur le contrôle démocratique, la renaturation des espaces de vie ou encore la « transition » des modèles économiques de l'urbain dit généralisé, mais également sur les autres formes d'habiter et les alternatives radicales dorénavant proposées (ex : communautés).

### Thématique 2 : Ici, ailleurs ou nulle part (1 choix parmi 3)

#### Les villes du Sud – 16h – M. Morelle (Lyon 2)

Ce cours a pour objectif d'initier les étudiant·e·s aux dynamiques urbaines des villes du Sud (Amérique latine, Afrique subsaharienne, Asie du Sud-Est) en développant un volet sur les politiques urbaines mises en place pour répondre aux grandes questions contemporaines. L'analyse des transformations des villes du Nord pourra être appelée en contrepoint afin de discuter des enjeux de développement communs aux villes dans le monde, et d'examiner les réponses apportées. Le séminaire met également l'accent sur les catégories d'acteurs et les transferts et appropriations de modèles, au-delà des partitions habituelles Nord-Sud. Enfin, il veillera à développer divers supports (lectures, extraits vidéos et sonores, photographies) pour faciliter l'appréhension des réalités urbaines étudiées et engager une discussion collective.

#### Habiter la marge, habiter le monde - 16h - M.-A. Palumbo (ENSASE)

Dans ce cours il s'agit d'interroger la notion d'habiter, et des notions voisines, pour comprendre comment ce verbe relativement simple, touche toutes les échelles de relation de l'humain à l'espace, du lieu de refuge à notre manière de nous « tenir » sur la planète Terre. Pour ce faire nous allons nous intéresser au contexte contemporain marqué, d'une part, par l'urbanisation généralisée de la planète, la standardisation accrue des modes d'habiter et la diffusion d'une architecture générique et, d'autre part, par le retour de l'habitat dit "informel" dans nos villes hypermodernes produit par des habitants bâtisseurs et bricoleurs qui auto-produisent leur maisons et habitent parfois "l'inhabitable". Le long des séances nous interrogerons des « situations de l'habiter à la marge », situations empiriques qui mettent en lumière les multiples formes de l'habiter contemporain afin de s'éloigner d'une définition normative de l'habiter et de l'habitat. L'ambition est d'enrichir notre regard sur la condition

contemporaine de l'habiter en allant voir là où l'habiter semble impossible, là où l'architecture semble absente et pourtant mille manières d'habiter s'inventent et prennent forme. Il s'agira aussi de montrer comment l'anthropologie et l'architecture peuvent, de manière articulée, participer au débat public qui questionne la production du monde bâti contemporain. Ce cours est composé de trois séances théoriques et de séances thématiques. Des conseils de lecture seront donnés à chaque séance.

[Utopies urbaines : utopies de papier pour penser l'environnement de demain - 16h - M. Appert, L. Gherardi \(ENSAL\)](#)

L'objectif de cet enseignement est d'inciter les étudiants à sortir d'une vision trop professionnalisante de la production formelle de la ville, de développer l'imaginaire intrinsèque au projet de conception architecturale de la grande échelle et de faire dialoguer les étudiants de différentes disciplines. A partir d'un corpus de textes et d'images appartenant pour la plupart à des courants utopiques d'architecture des années soixante, les étudiants devront sélectionner un projet utopique qu'ils tenteront de contextualiser sur un site existant par une adaptation formelle tout en développant une réflexion sur sa territorialité potentielle. Pour cela, ils produiront un texte analytique du projet (contexte politique, réception, influences, critique, etc.), un ou plusieurs photomontages (photographies in situ, cartes, images satellites, modèle numérique, etc.) et un texte proche du récit fictionnel s'appuyant sur le ou les photomontages. Un ou plusieurs sites fluvio-urbains de la région lyonnaise (presqu'île confluence, balmes de la Saône ou du Rhône, marges fluvio-urbaines) seront sélectionnés comme terrain d'application.

### Thématique Professionnalités

[Professionnalités de l'urbain - 16h - M. Morelle \(Lyon 2\)](#)

L'objectif de cet enseignement est de faire découvrir aux étudiant·e·s certains aspects innovants ou méconnus des très nombreux métiers qu'il est possible d'exercer dans le champ de l'urbain, après le M2 VEU. Pour ce faire, un certain nombre d'intervenants sont invités à venir présenter leur trajectoire et leur activité, avant d'entamer un dialogue avec les étudiant·e·s.

### Activités transversales 2022-2023 (2 au choix, sous réserve des contraintes d'EDT)

- Préparation du voyage d'études (M1, optionnel en M2) (C. Montès, Lyon 2)
- Organisation du cycle « Les professionnalités de l'urbain » (M. Morelle, Lyon 2)
- L'insertion professionnelle des diplômés du master VEU (J.-Y. Authier, Lyon 2)
- Map design (T. Romany)
- La recherche par le dessin – Construire une méthode visuelle (R. Pessoa, ENSAL)
- Yakisugi – La technique du bois brûlé (C. Gonnet, plasticien)
- Atelier Véhicule autonome (collectif, ENTPE)
- Workshop international « Imaginer l'après post-catastrophe » (EUL + IMU)
- Atelier maquette augmentée (J. Bonacorsi, Un. Lyon 2, EUL, master GéoNum)
- La transition alimentaire (C. Delfosse, Lyon 2)
- Les enjeux de la qualité alimentaire (C. Delfosse, Lyon 2)
- Mémoire, patrimoine et sociétés : fabriquer, valoriser et transmettre le passé (E. Lynch, Lyon 2)
- Traces mémorielles et patrimoniales (B. Botéa, Lyon 2)

—oOo—

## Parcours VET

---

### Présentation générale

Le parcours « **Villes en tension(s)** » propose des éléments de réflexion autant que des outils pour appréhender, étudier et orienter les diverses configurations urbaines issues des **articulations** plus ou moins problématiques entre **formes, flux et risques**, à différentes échelles spatiales. L'articulation implique en effet autant la **liaison** que la **tension**.

Cette approche s'intéressera donc aux **modalités** par lesquelles la société **agit** sur les tensions et les liens qui travaillent la ville, et autant aux **dimensions matérielles** des phénomènes observés qu'à leurs **représentations sociales**.

Les interactions entre formes et flux, entre logiques aréolaires et logiques réticulaires, sont depuis l'origine constitutives de la ville. Le formidable développement des villes au cours des dernières décennies, depuis l'automobile jusqu'à l'Internet, a toutefois engendré un changement d'échelle, générateur de **tensions multiples**. Ainsi le développement spectaculaire des flux et des mobilités de toutes natures, a-t-il modifié considérablement les formes de la ville héritée au cours des siècles antérieurs, ceci tant dans la dimension horizontale que dans la dimension verticale. Réciproquement, les évolutions des formes urbaines (architecture et plan, paysages urbains, espaces publics ou infrastructures) ont transformé les mobilités des ménages, les flux d'échange de biens, de fluides, d'informations et les réseaux associés, et plus largement, l'habiter dans les espaces urbanisés devenus protéiformes.

Les tensions entre formes et flux apparaissent de la manière la plus évidente dans la **dimension horizontale des villes**, à travers les figures de la ville étalée ou de la ville éclatée. Si les recherches urbaines ont bien montré les liens d'interdépendance entre mobilité automobile et étalement urbain, entre mobilité résidentielle et habitat individuel, *etc.*, les travaux les plus récents ont aussi montré que ces liens sont complexes, et non dénués de **paradoxes** : l'automobile par exemple n'est pas la principale cause de l'étalement urbain, et les périphéries des villes ne sont pas incompatibles avec le développement durable.

Les tensions entre formes et flux apparaissent aussi dans la **concentration des populations et des activités** dans des métropoles de plus en plus importantes et de plus en plus segmentées. De façon contre intuitive, plus les moyens de communication, et particulièrement les moyens de communication à distance, se développent, plus cette concentration et cette segmentation s'accroissent. Cette dernière se traduit par une densification et une intensification urbaine, qui se manifeste particulièrement dans la **dimension verticale des villes**, comme en atteste le développement des tours, devenues des infrastructures clés de la métropolisation. Mais si les tours poussent au cœur des villes, elles sont mises en question dans les périphéries. Ainsi, les politiques volontaristes de développement de l'habitat social ont conduit à d'autres actions, tout aussi volontaristes, qui consistent à opérer des destructions dans un contexte de pénurie. Par ailleurs, à travers la densification, de nouvelles articulations et de nouvelles tensions se nouent entre formes et flux, favorables aux déplacements de faibles distances. Au demeurant, la verticalisation des villes ne rime pas nécessairement avec durabilité. Un des objectifs du parcours « Villes en tension(s) » est d'**explorer ces relations complexes entre durabilité et formes urbaines**, qui mettent en tension les composantes très diverses et interreliées des systèmes urbains.

L'approche des « Villes en tension(s) » aborde des questions parfois déclinées sous la bannière de la « **société du risque** ». En même temps que la capacité à planifier et à contrôler le développement urbain s'est trouvée mise en question, les sociétés (ou du moins, certaines parties de ces sociétés) sont devenues de plus en plus conscientes de phénomènes indésirables, souvent dangereux, engendrés par ce développement. Le **passage de la tension à l'accident**, voire à la catastrophe, n'est souvent qu'une affaire d'accumulation incontrôlée d'initiatives collectives et individuelles, qui va provoquer une discontinuité fonctionnelle. D'autres processus, tout aussi indésirables, restent encore aux marges des représentations gestionnaires ou plus largement sociales : faute d'un cadre mental, intellectuel ou culturel adapté, le risque associé à ces enchaînements d'événements reste hors d'atteinte car situé au-delà des scénarios « pensables ».

Les étudiants inscrits à Lyon 2 suivent les trois UE.

Les étudiants inscrits à l'ENTPE dans la VA APU suivent l'UE Formes et l'UE Risques.

Les étudiants inscrits à l'ENTPE dans la VA MET suivent l'UE Formes et l'UE Flux.

## UE Formes

[Habitat et cohésion : villes européennes sous tension – 18h – F. Belmessous \(ENTPE\), L. Coudroy de Lille \(Lyon 2\)](#)

L'UE d'un côté, les politiques (néo-)libérales de l'autre produisent des injonctions contradictoires dans le domaine de l'habitat depuis une vingtaine d'années : l'inclusion, la mixité, la cohésion prônées par les politiques de renouvellement urbain et financées par les fonds européens coexistent avec des injonctions à la mobilité, des politiques de vente à la découpe du parc social (dans beaucoup de pays d'Europe de l'ouest) ou du démantèlement du parc locatif, notamment coopératif (en Europe centrale et orientale). Dans ces conditions, qui régule les tensions ainsi produites ? Comment les populations vulnérables et précaires s'adaptent-elles ? Comment les échelles d'intervention, du local au global s'articulent-elles ? Comment les notions et les modèles d'action circulent-ils en Europe ? Ces questions seront analysées à partir d'exemples variés et concrets, puisés à l'Ouest et à l'Est du continent.

### [La fabrique du périurbain – 18h – E. Charmes \(ENTPE\)](#)

Le périurbain, que l'on peut définir comme la campagne proche des villes, est au cœur de nombreux débats. Avec la récente crise sanitaire, la volonté de quitter la ville pour la campagne a trouvé une actualité nouvelle. Mais ce désir de campagne pose problème quand il se traduit par la dépendance automobile et l'habitat individuel. L'objectif de ce cours est d'approfondir ces questions, et d'autres posées par le périurbain. Cette présentation croisera l'étude des formes bâties, des pratiques sociales et des modes de gouvernement. On étudiera notamment le rôle des différents pouvoirs locaux et nationaux dans la production du périurbain. Des éléments de géographie sociale seront ensuite présentés. Enfin, une attention particulière sera portée aux questions écologiques soulevées par le périurbain. Le cours mêlera un mini atelier sur une intercommunalité périurbaine proche de Lyon, des débats et des interventions magistrales.

## UE Flux

### [Comportement des mobilités – 18h – N. Ortar \(ENTPE\)](#)

Le prisme du développement durable modifie nos façons de penser, bouger et concevoir la ville. A partir d'une réflexion sur la sociologie des mobilités et du développement durable, il s'agira pour les étudiants de poursuivre leur réflexion sur le contenu à donner aux territoires durables.

Le cours vise à l'acquisition : d'une culture théorique en sciences sociales autour des objets que sont la ville, les transports, la mobilité et les modes de vie ; de connaissances plus empiriques au travers de la présentation de recherches récentes, réalisées en France et en Europe sur la thématique.

### [Dynamiques urbaines et systèmes de mobilité – 18h – P. Lejoux \(ENTPE\)](#)

Ce cours vise à appréhender conjointement les évolutions des configurations urbaines et des systèmes de mobilité, à travers la présentation de différents modèles qui structurent et organisent les pratiques de mobilités urbaines. Il doit permettre de familiariser les élèves aux principaux débats qui animent le champ de la recherche urbaine sur la thématique des mobilités. Le cours s'organise autour d'une alternance entre séances de cours et visites de terrain. L'objectif des séances de cours est d'apporter aux étudiants les principaux éléments de connaissance sur le thème abordé à partir des résultats de la recherche et de préparer par petits groupes la visite de terrain. Les visites de terrain, organisées autour d'une présentation faite par un intervenant extérieur ou par le professeur principal, ont pour but d'illustrer la thématique de la séance et d'initier les étudiants au travail de terrain.

### [Politiques de transport et villes durables – 18h – J.-P. Nicolas \(ENTPE\)](#)

Les mobilités quotidiennes des métropoles urbaines représentent la part la plus importante des consommations d'énergie et d'émissions de gaz à effet de serre du secteur des transports. De plus, ces impacts continuent à progresser sensiblement. Par ailleurs, les pollutions générées par ces mobilités restent toujours un enjeu fort de santé publique pour les populations urbaines.

La notion de « développement durable » et l'appréhension des interactions entre système de transport, mobilités et dynamiques urbaines constituent deux piliers pour comprendre ces phénomènes, tout en nécessitant de les revisiter avec soin car suivant les approches théoriques qui les sous-tendent, les visions de la ville et des mobilités urbaines peuvent être très différentes et conduire à des propositions d'actions publiques divergentes, voire opposées.

Dans ce contexte, l'objectif de ce séminaire est de fournir des clés pour décrypter les différentes visions du développement durable ainsi que leur déclinaison territorialisée de la ville durable et de ses transports.

## UE Risques

### [Risques et sociétés urbaines : entrées problématiques – 18h – M. Augendre \(Lyon 2\), T. Coanus \(ENTPE\)](#)

Le cours a pour objectif de faire assimiler aux étudiant-e-s l'intérêt de mettre en perspective une question d'origine scientifique et technique, telle que la gestion des risques, à partir de travaux de sciences humaines et sociales. Du point de vue des SHS, la gestion des risques environnementaux (naturels, industriels...) désigne en effet un ensemble de processus anthropologiques, sociologiques et historiques, analysables en tant que tels de façon à en faire progresser la compréhension.

Le cours se répartit selon deux grandes thématiques : risque et catastrophe (3 séances chacune). Le risque et la catastrophe sont présentées comme des constructions sociales, à l'interface de phénomènes physiques et de systèmes sociaux organisés par des pratiques et des représentations spécifiques. La gestion des risques et des catastrophes est donc dépendante du lieu

et de l'époque. À des périodes plus anciennes, la « gestion des risques » au sens contemporain n'est pas constituée comme telle, mais donne lieu à des actions et des réflexions qui font néanmoins sens vis-à-vis de la société considérée ; de même dans des contextes contemporains, mais culturellement éloignés du cas français. Ce détour par des périodes et des lieux différents permet en retour de mieux cerner les enjeux contemporains de la gestion des risques.

#### [Les risques urbains, de l'expertise à la gestion – 18h – M. Augendre \(Lyon 2\), T. Coanus \(ENTPE\)](#)

Le cours a pour objectif de faire prendre conscience aux étudiant·e·s de l'intérêt d'examiner les problématiques opérationnelles de la gestion des risques à l'aune des travaux de recherche en SHS (cf. cours RSU), pour réfléchir à leur efficacité.

Le cours est construit à partir d'un cycle d'interventions. La première, réalisée par les enseignants, opère la transition entre les cours RSU et RUE. Les séances suivantes sont assurées par des professionnels ou chercheurs travaillant dans/sur la gestion des risques et des catastrophes. En 2022-2023, les interventions ont concerné : la relation au risque nucléaire autour de l'usine de retraitement de La Hague (50), la gestion du passif industriel environnemental (cas des sols pollués), la réduction de la vulnérabilité organisationnelle, fonctionnelle et individuelle des territoires, la conduite de stratégies de développement économique dans un contexte de PPRT (cas de la Vallée de la Chimie à Lyon), le problème de l'anticipation des inondations majeures en zone urbaine dense (cas de la région parisienne), l'analyse des stratégies de prévention au pied du volcan Merapi à Java (Indonésie).

#### [Vulnérabilités climatiques et transition énergétique/Planification environnementale – 18h – L. Rocher \(IUL, Lyon 2\)](#)

La prise en compte des conséquences du changement climatique et des enjeux en matière d'énergie renouvelent profondément l'action des villes et des territoires. Les risques, vulnérabilités, mais aussi les responsabilités et potentialités des territoires se trouvent reconsidérés à l'aune d'une « transition » qu'il s'agit d'engager. A partir d'exemples concrets, le cours vise à comprendre comment différents acteurs projettent le devenir des territoires en intégrant les enjeux climatiques et énergétiques. Le cours met l'accent sur les enjeux et les outils de la planification énergie-climat, ainsi que sur des dispositifs (tels que les observatoires) qui accompagnent l'action publique, avec une attention particulière portée à la comptabilité carbone.

### UE Méthodologie et épistémologie

#### [Approches méthodologiques et épistémologiques – 18h – T. Coanus \(ENTPE\), C. Montès \(Lyon 2\)](#)

Cet enseignement a pour vocation d'aider les étudiant·e·s à élaborer de façon raisonnée la démarche conduisant à la production du mémoire de M2. Une première phase repose sur des interventions extérieures thématiques illustrant ce qui est attendu (présentation de travaux des années antérieures, focus sur les problèmes posés par l'articulation stage/mémoire, etc.), suivies de discussions collectives. Dans un second temps, un suivi au long cours (permanences) est mis en place pendant la période de stage, dans une perspective maïeuticienne, avec production de rendus intermédiaires.

### UE Stage et mémoire

#### [Le stage de M2](#)

Le stage de M2 (4 mois minimum) consiste en un travail de production au sein d'un organisme d'accueil (association, laboratoire, bureau d'études, collectivité locale...), avec un double suivi (tuteur de stage, tuteur académique).

#### [Le mémoire de M2](#)

Le mémoire de M2, distinct d'un rapport de stage, reprend certains éléments réalisés dans le stage, remis en forme à l'occasion d'un travail d'analyse spécifique (prise de recul, mise en jeu d'une certaine réflexivité).

Stage et mémoire donnent lieu à une seule et même note d'évaluation.
--